

NOTRE MISSION

« Nous, baptisés en Jésus Christ, allons aujourd'hui, dans la joie et l'espérance de l'esprit, accueillir et révéler au monde la Parole qui libère et donne vie. »



CÉLÉBRATIONS EUCHARISTIQUES DU 23 SEPTEMBRE AU 1^{ER} OCTOBRE

Samedi 23 septembre

15h00 – Jardins Intérieurs

Germain Lefebvre / Monique Décarie

16h30 – Saint-Lambert

André Bourbeau / Parents et amis

Dimanche 24 septembre

09h30 – Saint-Lambert

Louise Laporte Tessier, 1^{er} anniversaire / Parents et amis

11h00 – Saint-Thomas-d'Aquin

Robert Gibelleau / Son épouse Suzanne

Mardi 26 septembre

16h30 – Saint-Lambert

Marcel Dufour / Parents et amis

Mercredi 27 septembre

16h30 – Saint-Thomas-d'Aquin

Faveur obtenue / Pauline

Jeudi 28 septembre

14h30 – Le Castel

Françoise Naud / Parents et amis

16h30 – Saint-Lambert

Lise Arbour Marchand / Parents et amis

Vendredi 29 septembre

16h30 – Saint-Thomas-d'Aquin

Faveur obtenue / Gilberte Bélanger

Samedi 30 septembre

15h00 – Jardins Intérieurs

Les paroissiennes et paroissiens des deux paroisses

16h30 – Saint-Lambert

Louise Thibaudeau, 1^{er} anniversaire / Parents et amis

Dimanche 1^{er} octobre

09h30 – Saint-Lambert

Raymonde Picard Dufresne, 1^{er} anniversaire / Parents et amis

11h00 – Saint-Thomas-d'Aquin

Martin Gamache / Jérôme Gendron

Pensée de la semaine - « C'est par le travail que l'homme se transforme. »

SE RÉJOUIR DE LA BONTÉ DE DIEU

Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées. Sa justice peut paraître déconcertante à nos yeux, car elle ne suit pas la logique du mérite, mais plutôt celle de l'amour. Dieu, riche en pardon, donne à la mesure de son cœur qui est sans mesure et invite à nous ouvrir à la grandeur de sa bonté envers tous et toutes.

PRIÈRE DE LOUANGE

Chaque jour, nous voulons te bénir, Seigneur,
contempler ta présence en nos cœurs
et nous émerveiller sans cesse de ton amour
qui est de toujours à toujours.

Tu es grand, Seigneur, en ta tendresse
et tu t'inclines vers notre petitesse.
Ton amour est infini, aucune limite à ton pardon.

Malgré nos faiblesses et nos erreurs,
tu es bienveillant et patient, Seigneur.
Dans toutes tes œuvres, nous admirons ta beauté,
reflet pour nous de ton étonnante bonté.

Toi, ô notre Dieu, si juste en toutes tes voies,
tu maintiens toute l'amitié entre nous,
malgré nos défaillances ou nos infidélités.

Oui, béni sois-tu, Seigneur,
de nous appeler à œuvrer à ta vigne
afin que nous puissions obtenir tous les bienfaits
dont tu nous fais la grâce sans compter.

PERSONNE DÉCÉDÉE

Madame Henriette Benoit, décédée à l'âge de 96 ans. Elle était l'épouse de feu Léo Lisi. Ses funérailles seront célébrées le samedi 30 septembre, à 13h en l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

FÊTE DES BÉNÉVOLES !

L'unité pastorale organise la **fête de reconnaissance des bénévoles** le **samedi 14 octobre**, après la messe de 16h30, au sous-sol de la paroisse Saint-Lambert. Les concernés (es) seront bientôt contactés par téléphone pour confirmer leur présence.



« Travailler pour Dieu »

À l'époque de Jésus, tous ceux qui voulaient travailler se rassemblaient de bonne heure sur la place publique où différents maîtres allaient faire leur choix pour leur entreprise. Les premiers ouvriers, choisis dès le matin, étaient naturellement les plus jeunes, de jeunes adultes qui vivaient peut-être encore dans leur famille. Étant jeunes et forts, les maîtres les engageaient en premier étant assurés qu'ils seraient de bons travailleurs.

Ceux qui étaient engagés plus tard dans la journée étaient souvent les plus âgés dont on doutait de leur capacité à travailler aussi fort que les plus jeunes. Mais ces travailleurs étaient des pères de famille qui avaient absolument besoin de travailler pour faire vivre leur épouse et leurs enfants, les nourrir, les habiller, les loger. Leur besoin était beaucoup plus grand que les premiers, car des familles comptaient sur eux.

Enfin, il y a ceux qui étaient engagés à la fin du jour et demeuraient toute la journée au soleil à attendre d'être choisis (certains d'entre eux n'étaient même jamais choisis!) Et qui étaient-ils? Eh bien, ceux qui étaient malades ou handicapés (boiteux, aveugles, sourds, etc.) Ils étaient seuls au monde et devaient absolument trouver du travail pour vivre, pour ne pas mourir de faim. Mais on les ignorait, les rejetait ou on les engageait quelques fois à la dernière minute faute de mieux. Et pourtant, ce sont eux qui avaient finalement le plus grand besoin de gagner de l'argent pour vivre.

Jésus nous enseigne que Dieu ne voit pas d'abord ce qu'on peut faire pour Lui mais plutôt les besoins les plus pressants de chaque humain. C'est ainsi qu'il dit que « ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin du médecin, mais les malades ».

Qu'avons-nous à envier aux ouvriers de la dernière heure? Qui sont-ils? Ce sont les martyrs des temps modernes. Ce sont ces gens qui cherchent désespérément le sens de leurs vies. Et moi, ouvrier du matin, qu'est-ce que je fais pour eux? Quelle est la qualité de mon accueil, de mon témoignage de vie? Sommes-nous devenus des gens qui flattent la brebis grasse sans se soucier des 99 qui ont quitté la communauté?

Chose certaine : le Christ provoque les ouvriers de la première heure : il aurait pu les payer en premier et donner à la fin le même salaire à ceux qui n'ont travaillé qu'une heure. Personne n'aurait réagi. En commençant par payer ceux qui ont travaillé moins longtemps, il veut donner une leçon de vie aux autres. Avons-nous à jalouser ceux qui ont souffert toute la journée (toute leur vie) tout en demeurant confrontés à leur réalité d'indésirables?

L'évangile d'aujourd'hui nous invite à ne jamais juger les autres, à ne pas mépriser ceux qui en arrachent avec leur bonheur, à toujours agir avec beaucoup d'amour dans le cœur, même si en apparence l'autre n'a pas mérité cet amour. Travailler pour le Royaume de Dieu, c'est faire son bonheur en rendant les gens heureux autour de nous.

Gilles Baril, prêtre